



Sciences de Gestion - ED 275

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une école doctorale. Sciences de Gestion - ED 275. 2015, Université Grenoble Alpes - UGA. hceres-02042175

HAL Id: hceres-02042175

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042175>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

École doctorale n° 275 Sciences de Gestion

- Université Grenoble Alpes - UGA

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

Au nom du comité d'experts,²

M. Christophe Benavent, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Christophe BENAVENT, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Experts :

Mme Sophie GAMBARDELLA, Aix-Marseille Université

M. Daniel SERRA, Université de Montpellier

M. Dominique TORRE, Université Nice Sophia Antipolis

Délégué scientifique du HCERES :

M. André TIRAN

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'école doctorale

L'école doctorale *Sciences de gestion* (ED 275) de l'Université Pierre Mendès France (UPMF) qui s'étend aujourd'hui sur la Communauté d'universités et d'établissements (ComUE) Université de Grenoble Alpes est adossée à une Unité mixte de recherche (UMR), le Centre d'Etudes et de Recherches Appliquées à la Gestion (CERAG, UMR 5820). Les spécialités couvertes par l'école sont la Finance-Comptabilité, la Gestion des ressources humaines, le Marketing, les Systèmes d'information et le Management stratégique, couvrant ainsi de manière complète et cohérente les grands champs des sciences de gestion.

Cette ED regroupe 90 doctorants avec une tendance en baisse de ses effectifs (110 doctorants en 2009), pour 30 chercheurs et enseignants-chercheurs (et 26 PR-DR) titulaires de l'habilitation à diriger des recherches (HDR). Le nombre de thèses soutenues annuellement oscille entre 15 à 20 dans la période récente (avec un pic en 2011) pour une durée moyenne des thèses de 4,5 ans.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation par critère :

- Fonctionnement et adossement scientifique

Composé de 14 membres (sept internes, quatre extérieurs et trois représentants des doctorants), le conseil de l'ED *Sciences de gestion* est conforme à l'arrêté du 7 août 2006. Il se réunit en moyenne trois fois par an, et au minimum à deux reprises : en début d'année civile (janvier ou février) pour la présentation du rapport sur l'activité doctorale, les soutenances de thèses, le devenir professionnel des diplômés et la situation budgétaire de l'école, et début juillet pour l'attribution des financements sur contrats doctoraux. Le fonctionnement institutionnel de cette ED est satisfaisant.

Sur un plan matériel l'ED *Sciences de Gestion* bénéficie pleinement de son lien organique avec le CERAG à commencer par les locaux qu'elle partage avec ce centre sur un ensemble de 750 m², permettant notamment de donner un poste de travail à une trentaine de doctorants, et constituant un lieu unique pour la recherche, ce qui est pour le moins remarquable. En termes de personnel, l'école bénéficie d'une ressource propre sous la forme d'une Technicienne de Recherche et de Formation (ITRF), à temps partiel (80 % au dépôt du dossier et dont la quotité est passée récemment à 100 %). Le budget est de l'ordre de 35 000 euros, près de la moitié étant consacrée au financement des soutenances de thèse, 20 % à la formation et aux aides aux doctorants, 25 % aux dépenses administratives. Sa dynamisation permettrait assurément de renforcer l'aide aux étudiants, notamment pour le financement des terrains qui semblent être généralement une source de difficultés dans la réalisation des projets de thèse.

La communication de l'ED *Sciences de Gestion* est principalement représentée par un site Internet très satisfaisant par sa complétude, son actualité et une prolongation dans les réseaux sociaux. Indiscutablement, cela donne de la vie à l'école et une bonne exposition, ce qui est à encourager. Une charte des thèses existe, commune aux ED de la ComUE Grenoble Alpes.

Le recrutement annuel des nouveaux doctorants est de 14 ces dernières années, contre une vingtaine auparavant ; avec une baisse des recrutements locaux et une augmentation des candidatures étrangères, compensant de justesse le nombre des sortants. Cette dynamique a conduit à une légère contraction de la population des doctorants, mais aussi et c'est point positif qui mérite d'être mis en avant, à la réduction à 4 ans de la durée moyenne des thèses, ce qui est tout à fait appréciable dans la discipline. L'école doctorale n'intervient pas dans le choix des sujets de thèse qui est le fait des équipes du laboratoire. Elle gère trois contrats doctoraux par an, nombre dont la tendance est à la baisse (passage de quatre à trois). La proportion de doctorants financés spécifiquement est de 40 %, mais la proportion de doctorant sans financement régulier s'est accrue (passage de 18 à 27 %) au cours des quatre dernières années. Le nombre de financement par des CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la Recherche) est de quatre sur l'effectif global, curieusement peut-être un peu faible pour la discipline. L'accueil de boursiers étrangers s'appuie sur la base d'une douzaine de financements, avec une tendance à la hausse, et constitue de ce point de vue une ressource précieuse qui mérite d'être préservée.

En termes plus disciplinaires, le comité HCERES a noté un bon équilibre du nombre de soutenances entre les axes, même si quelques variations peuvent apparaître, sans doute du fait de l'arrivée, ou du départ, de certains directeurs de thèses.

Les soutenances sont organisées en conformité avec les textes, notamment concernant la composition des jurys. Les étudiants, plutôt nombreux lors de l'entretien qui leur est dédié avec le comité, semblent plutôt heureux et satisfaits du fonctionnement de l'ED, même s'ils ne s'identifient pas clairement à leur école mais plutôt à leur Unité de recherche de rattachement.

L'activité internationale de l'ED se manifeste d'abord dans la composition des doctorants dont 60 % viennent de l'étranger. Un des avantages de cette situation est pour l'ED de bénéficier d'un flux de doctorants financés par des bourses nationales, notamment en provenance du Vietnam et du Liban, représentant dans l'ensemble 16 nationalités avec huit thèses en cotutelles en cours. Une politique de bourses internationales de la Région (dispositif ExploraDoc) a permis depuis 2005 de réaliser 30 séjours de recherche à l'étranger.

- Encadrement et formation

Le taux d'encadrement est de trois doctorants/directeurs de thèse, ce qui est largement satisfaisant, avec des variations selon les disciplines, mais compte-tenu des petits effectifs, ces variations sont certainement largement contingentes. Avec une trentaine de directeurs de recherche, répartis de manière assez équilibrée entre les axes de recherche, le potentiel équivaut au nombre de doctorants actuels. L'hypothèse de l'accroissement de ce périmètre évoqué précédemment supposerait un renforcement du nombre d'encadrants potentiels. Il serait peu raisonnable d'envisager l'accroissement de ce taux moyen. Le comité a noté à ce sujet qu'avec la soutenance de quatre HDR en 2013-2014, un effort significatif a été produit.

Des formations disciplinaires sont offertes par l'ED avec des volumes relativement conséquents (environ 80 heures par an) et constituent un programme cohérent de nature principalement méthodologique, tout en assurant également un enseignement transversal aux sciences de gestion. Ces volumes sont en partie financés par les services statutaires des intervenants. Ces formations semblent donner satisfaction aux doctorants, qui suivent par ailleurs celles proposées par le Collège des Études Doctorales (CED) de la ComUE.

On notera de manière distinctive l'attention prêtée à la production des doctorants. De huit publications annuelles (articles dans les revues à comité de lecture et chapitres d'ouvrage), l'ED *Sciences de gestion* est passé à plus d'une vingtaine ces dernières années. Ce résultat témoigne de l'encouragement et d'un encadrement soutenu à la publication, ce qui constitue un élément excellent. De même transparaît une politique de présentation à des prix de thèses qui sont obtenus régulièrement, et manifestent aussi une certaine qualité.

- Suivi et insertion

Une étude d'insertion est présentée de manière précise, témoignant d'une attention particulière de l'ED à ce sujet. Portant sur 225 docteurs diplômés entre 1998 et 2013, 78 % d'entre eux sont désormais enseignant-chercheur de l'enseignement supérieur (33 % à l'université, 25 % à l'étranger et 20 % dans les écoles de commerce) et seulement 10 % en recherche d'emploi ou non identifié. L'insertion est clairement satisfaisante et bénéficie largement d'une spécificité de la discipline, qui tient autant à la croissance des effectifs étudiants (et donc à l'emploi) qu'à la dualité Université/école de commerce.

En étant pointilleux, on pourrait regretter de ne pas connaître aussi plus finement la proportion de docteurs consultants et de docteurs dirigeants. À l'échelle de la discipline, il s'agit sans doute d'un objectif spécifique qui pourrait être atteint.

Appréciation globale :

Le fonctionnement de l'école doctorale *Sciences de gestion* est tout à fait satisfaisant. L'ED restera attentive à la légère contraction de son périmètre (nombre de doctorants et de soutenances) tout en notant l'amélioration qualitative associée, et signalée par l'accroissement des publications des doctorants et l'obtention de prix de thèse. La taille réduite de l'école s'accompagne d'une gouvernance souple et efficace pour reprendre les termes de l'ED. Il conviendra de s'assurer que la faible dynamique des effectifs reflète plutôt la cohérence de la gestion de l'école qu'une tendance à la réduction des ressources.

Si la production doctorale est numériquement faible, elle s'est accompagnée par une amélioration qualitative indéniable. C'est certainement le résultat d'une politique d'accompagnement sensiblement engagée qui mérite d'être poursuivie.

Enfin, le suivi de l'insertion des docteurs issus de cette ED est assez assuré. Les résultats de l'insertion professionnelle est quant à elle très satisfaisante.

Points forts :

- Activité stable de l'ED et adossement au CERAG.
- L'offre de formation est satisfaisante et bien gérée.
- L'insertion des docteurs est excellente.
- La qualité de la production doctorale est croissante.

Points faibles :

- La question de la taille se pose pour garantir une dynamique plus marquée.
- Le taux de financement des thèses reste le souci principal.
- Bien que le groupe semble cohérent et motivé, les doctorants peinent à s'identifier à leur ED.

Recommandations pour l'établissement

L'école doctorale *Sciences de Gestion* de Grenoble, présente un bilan plutôt très satisfaisant, si ce n'est une légère inflexion à la baisse du nombre de ses soutenances. On rappellera l'obtention régulière de prix de thèse et du nombre de publications qui signale la qualité du travail des doctorants. Cette ED bénéficie à un certain titre de la confusion avec le laboratoire, les deux semblant organiquement liés, quittes à une identité diluée, ce qui ne nuit pas forcément à la dynamique de l'ensemble.

Cependant, dans le contexte institutionnel de la ComUE Grenoble Alpes, et afin de peser suffisamment dans l'éventualité de regroupement de certaines ED, il pourrait être bénéfique d'étendre le périmètre de cette ED et d'étoffer sa production doctorale, soit en entreprenant des discussions avec ses homologues, soit en direction d'autres équipes en sciences de gestion installées dans la région.

Dans l'hypothèse où le choix se ferait en faveur de la cohérence, l'ED pourrait bénéficier d'un soutien plus appuyé sur son budget et sur le nombre de contrats doctoraux attribués. Une piste de travail serait de développer les contrats de type CIFRE. Il y a là aujourd'hui une question de stratégie que les membres de l'ED doivent au moins se poser, ne serait-ce que dans la perspective de l'accroissement des taux de financements qui sont relativement faibles pour la discipline.

Observations de l'établissement

Saint Martin d'Hères, le 8 juin 2015

Tél. : 04 76 82 83 84

Courriel : presidence@grenoble-univ.fr

Monsieur Daniel BRISSAUD
Administrateur Provisoire de la COMUE
Université Grenoble Alpes
à

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur Formations et Diplômes
HCERES

Affaire suivie par le collège doctoral

Tel : 04 76 82 84 92

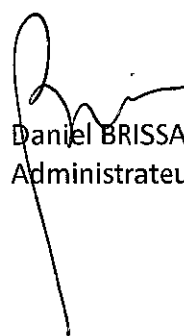
Courriel : didier.georges@grenoble-univ.fr

Objet : Observations concernant le rapport d'évaluation de l'Ecole Doctorale N° 275
« Sciences de Gestion »

Monsieur le Directeur, Cher Collègue,

La direction de l'Ecole Doctorale N° 275 se joint à moi pour remercier vivement le comité du HCERES pour le travail d'évaluation approfondie de l'ED. Nous sommes sensibles aux points forts relevés et nous serons collectivement attentifs à la prise en compte des points faibles et des recommandations formulés par le comité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Cher Collègue, mes meilleures salutations.



Daniel BRISSAUD
Administrateur Provisoire